

Dossier de  
presse

# Grégoire Müller

## Oeuvres de 1987 à 2001

Exposition ouverte au public du 18 novembre 2001 au 17 février 2002  
Heures d'ouverture : mardi-dimanche 10-18 heures, mercredi entrée libre

[retour à la page d'accueil de l'exposition](#)

[retour à la page d'accueil du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel](#)

[Impressum](#)

Mettre en image notre société d'aujourd'hui par les moyens de la peinture, tel est le défi que [Grégoire Müller](#) se pose depuis un quart de siècle. Il le fait sous un angle politique et humaniste, abordant l'histoire de manière subjective. Cette exposition représente quinze ans de travail réalisé par l'artiste depuis son retour en Suisse.

L'exposition s'ouvre sur des **paysages dévastés**, contaminés par une marée noire ou des déchets toxiques, et d'emblée nous percevons la méthode dialectique de l'artiste : quelle étrange beauté émane de « Toxic Drums », comme si la distance esthétique permettait de « voir » le mal... !

La présentation se termine neuf salles plus loin, sur des catastrophes d'une autre nature, **les scènes de guerre**. Là, les corps calcinés de soldats passés aux lance-flammes dans « Chechnya » nous révoltent alors que les autres images de cette salle, non moins cruelles, évoquent de nouveau cette étrange poésie de la mort : que ce soit les corps prostrés de Kurdes tués par des bombes chimiques au nord de l'Irak (« Halabja ») ou encore le feu d'artifice dans cette peinture prémonitoire réalisée l'été passé sous le titre « Urban Disaster » représentant l'immense explosion d'un attentat perpétré en pleine ville de New York...

Entre deux, d'autres aspects de notre société nous sont présentés, à commencer par **une immense galerie de portraits**. 72 têtes, des portraits imaginaires pour la plupart, densifiant en eux des identités plutôt que des individus, se présentent en une véritable foule dans laquelle nous étudierons à loisir les rapports de chaque tête avec celles qui l'entourent...

Suivent dans les trois salles nord les **natures mortes**, belles et sensuelles pour certaines (« Red Cocks »), mordantes ou cruelles pour d'autres (« Dead Rabbit »). Nous avons retenu un nombre important d'oeuvres de cette catégorie pour mettre



**Wasteland 1990 (260 x 468 cm) - Collection G.P.M**

en évidence à quel point Grégoire Müller sait charger de significations nouvelles un genre aussi traditionnel et innocent que celui de la nature morte (« Bullit » ou « Judas »).

**Les scènes de genre**, à l'image de la grande composition « Tusks » (Défenses d'éléphants), montrent à leur tour la puissance évocatrice d'un art qui sait reproduire avec sérénité des scènes extrêmement tristes. Donald B. Kuspit a appelé cette manière de faire « l'espace cosmique du stoïque » (cf. son texte dans le livre accompagnant l'exposition). C'est un art qui s'arrête à des choses simples et pourtant universelles.

**La transformation** est le thème de la salle suivante, où les portraits de Müller subissent le morphing, une technique informatique actuelle, alors qu'une dizaine de sculptures de l'artiste semblent assister, béates, à ces métamorphoses incroyables dans un paysage sonore déconcertant.

**La salle des nus**, finalement, démet l'être de tous ses attributs sociaux pour mieux mettre en évidence sa fragilité : avec sensualité dans « La nuit » ou de manière insoutenable dans « Battery ». C'est peut-être la seule salle où nous rencontrons le bonheur avec « Buchra » par exemple, cette tendre présentation d'une femme enceinte, comme si le bonheur n'était possible qu'en rapport avec l'amour et la sexualité. - Après des siècles de mise à disposition du seul corps de la femme comme source d'inspiration de l'artiste (bonjour Monsieur Ingres), voilà enfin des nus de femmes et d'hommes, à l'image du grand « Promethean Nude » qui semble être en train de se lever et de se libérer de ses chaînes invisibles...

Peintre d'envergure de la nouvelle figuration, Grégoire Müller est très conscient de l'enjeu de son art : « Je sais ce que j'attends de ma peinture. Je veux ouvrir de grands espaces dans lesquels on puisse pénétrer, je veux mettre en scène la figure humaine (qui me semble définitivement être au centre de toute l'histoire de la grande peinture), je veux peindre avec des gestes larges qui impliquent tout mon corps, sans figolage et sans tarabiscotage, quelque chose de direct, de clairement lisible, sans maniérismes et sans stylisations évidentes, quitte à accepter une certaine maladresse... ».

*[Biographie abrégée de Grégoire Müller](#)*



**Tusks** 1992 (192 x 260 cm) - Collection G.P.M

[retour à la page d'accueil du musée](#)

[retour à la page d'accueil de l'exposition](#)

# Grégoire Müller

Oeuvres de 1987 à 2001

Exposition ouverte au public du 18 novembre 2001 au 17 février 2002

Heures d'ouverture : mardi-dimanche 10-18 heures, mercredi entrée libre

## Exposition

### Conception

Walter Tschopp et Grégoire Müller

### Coordination et secrétariat:

Marie-Josée Golles

### Administration et finances

Renée Knecht, avec Christelle Petermann

### Transports et montage

Nino Giorgianni, Gérard Hirschi,  
François Ducommun, Claude Guillot,  
Gregor Arbogast, Christelle Muriset

### Menuiserie

Philippe Joly, André Riyter, Caryl Schmid

### Réception

Viviane Pépin, Chantal Sester, Catherine Suzuki,  
Dunvel Even

### Surveillance

Gérard Hirschi, Anne-Marie Willi,  
Claude Guillot, Alfredo Cassano

### Atelier pédagogique

Marianne de Reynier, Sandra Barbetti,  
Geneviève Petermann

### Restauration

Alain Fretz

### Graphisme

René Lovy

**Imprimerie affiches** Wassermann SA, Reinach



**Halabja**, 1988 (235 x 248 cm) - Collection Garzaniga+Ueker. Basel

Grégoire Müller

**Imprimerie flyers** Le Pays SA, Porrentruy

**Imprimerie panneaux routiers** Jecca SA, Carouge

**Imprimerie autocollants** Lenzlinger Pierre SA, Neuchâtel

**Pose affiches** SGA, Neuchâtel

**Pose affichettes** Adiman, La Neirigue

**Photographie** Anne de Tribolet

**Relecture de texte** Lucie Girardin

**Vidéo** Grégoire Müller, François Balmer, Lionel Wyss

**Bande son** Faxkyqueen / Sonic Landscapes

François Balmer, Olivier Meylan, Pascal,

Luigi Minicelli, Manuel Zaccaria

### **Prêteurs**

- Mme Rozanne Charbonneau

- M. Jean-Paul Imfeld

- M. Kévin Mootosamy

- M. Séverin Wunderman

- Nationale Suisse Assurances, Bâle

- Galerie Carzaniga + Ueker, Basel

- Galerie Fischlin, Nyon

- Galerie Numaga

- Ecole d'art du CIFOM, La Chaux-de-Fonds

- Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds

- Ainsi que tous les prêteurs qui ont préféré garder l'anonymat

**Site Internet** MADvidéo, Colombier

## **Monographie**

**Editeurs** Pascal Rebetez, éditions d'autre part, Delémont

**Conception** Grégoire Müller, Pascal Rebetez et Walter Tschopp

**Maquette** Grégoire Müller et René Lovy

**Photographie** Pierre Bohrer et Anne de Tribolet

**Photolitho** Armand Stocker

### **Auteurs :**

Pascal Rebetez

Walter Tschopp

Donald B. Kuspit

Morghan Mootosamy

Réjane Lüthi

Marcelino Palomo



**Red Cocks** 2000 (65 x 130 cm)

Collection Rozanne Charbonneau

Grégoire Müller

Alain Bagnoud

**Impression** Imprimerie du Démocrate SA, Delémont

**Reliure** Schumacher SA, Schmitten

**Soutien financier** Commission neuchâteloise de la Loterie

Romande

Ville de La Chaux-de-Fonds

Ville de Zurich

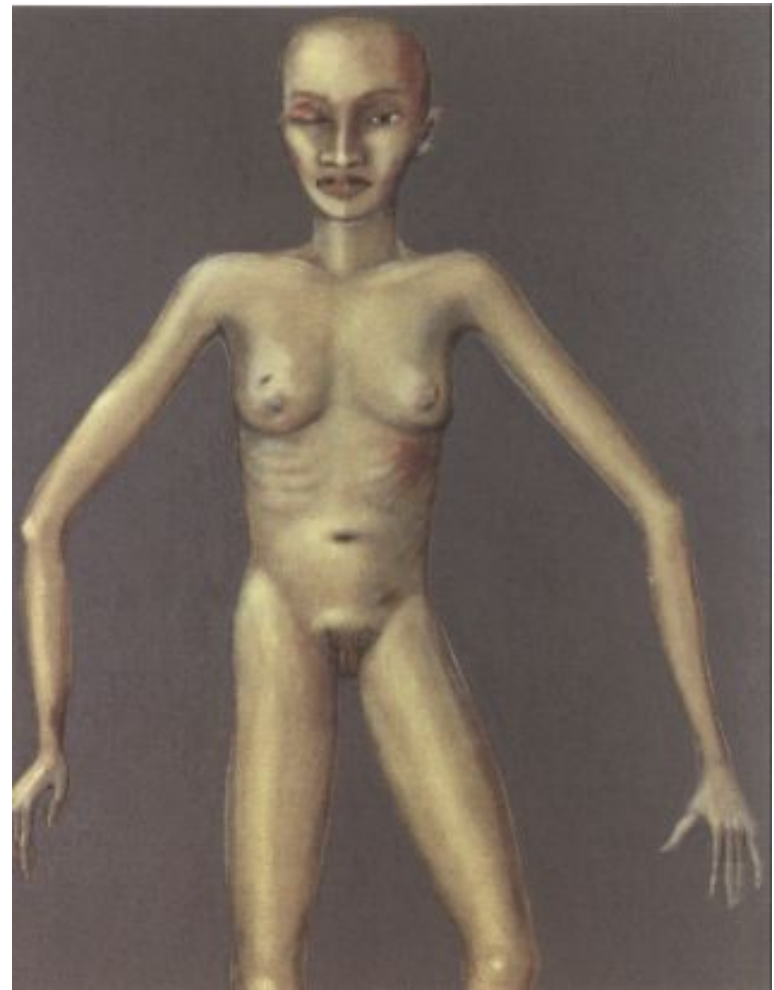
**Traduction** Pierre Biner

**Correction** Roland Biétry, Nicole Quellet

**Diffusion**

Zoé, Carouge

Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel



**Battery**, 1998 (190 x 150 cm) - Collection G.P.M



**Urban Disaster**, août 2001 (131 x 486 cm) - Collection G.P.M